

Documentaliste

Interview avec M. Sam Reinard, documentaliste - assistant au Centre de ressources ROCKHAL – Centre de Musiques Amplifiées

Pourriez-vous nous décrire, en quelques mots, votre parcours professionnel ?

Je travaille en tant que documentaliste et programmateur d'activités de formation au Centre de ressources de la Rockhal depuis janvier 2006. Il s'agit de mon premier travail à temps plein. Avant cela j'ai vécu à Paris pour y suivre des études de Lettres modernes françaises et agir en tant que musicien dans différents projets musicaux.

Quelles sont vos missions à la Rockhal ?

Actuellement je m'occupe du volet éducation et formation au Centre de ressources de la Rockhal : je programme et j'organise les ateliers, conférences et événements pédagogiques ou à vocation culturelle qui ont lieu au Centre de ressources et à la Rockhal. Nous proposons plusieurs cursus de formation ainsi que des ateliers ponctuels traitant les sujets qui intéressent les musiciens et acteurs des musiques actuelles (enregistrement et production de musique, industrie de la musique, techniques instrumentales...). Quand j'ai commencé à la Rockhal j'étais également en charge de la mise en place et du lancement de notre médiathèque spécialisée. Parallèlement, et en collaboration avec mes collègues du Centre de ressources, je m'occupe également de l'orientation des musiciens qui sollicitent notre aide et de l'actualisation du site internet qui constitue le volet « en ligne » de notre activité d'information-ressources.

Quel est le déclic qui vous a donné envie d'exercer ce métier ?

Pendant mon séjour à Paris j'ai eu l'occasion de fréquenter, en tant que musicien, des structures comme L'IRMA (Information Ressources Musiques Actuelles) ou la Cité de la Musique. Comme je continuais à fréquenter les milieux musicaux au Luxembourg, je me suis très vite rendu compte de la carence en matière d'informations et du manque de reconnaissance de la musique et de la culture pop rock. Quand j'ai entendu parler du projet « Centre de ressources » à la Rockhal, il m'a paru évident de postuler, d'une part pour remédier à cette absence d'infrastructures dédiées et d'autre part pour mettre en pratique les choses que j'avais apprises et les idées que j'avais eu le temps d'assimiler.

Le travail que vous faites aujourd'hui correspond-il à ce que vous aviez imaginé en débutant vos études ?

J'ai commencé mes études de Lettres modernes françaises par pur intérêt pour la littérature et l'écriture. Comme j'étais (et je le suis encore) un musicien très actif, il a toutefois toujours été évident pour moi que j'allais exercer un métier en rapport avec ma première passion qu'est la musique. En commençant mes études je ne pouvais pas imaginer que j'allais travailler dans un Centre de ressources pour musiques actuelles, d'une part parce que j'ignorais qu'un tel projet allait être réalisé au Luxembourg mais aussi parce que je ne savais tout simplement pas de quoi il s'agissait. Ce n'est que plus tard, notamment en fréquentant les médiathèques parisiennes et les centres de musique, que mon intérêt pour un tel poste s'est manifesté.

Parlez-nous de votre double cursus de formation lettres et musique.

J'ai fait une année d'étude à l'Université de Luxembourg. En deuxième année je me suis inscrit à la Sorbonne Nouvelle Paris III où j'ai fait une maîtrise de Lettres modernes mention « Littérature générale et comparée ». Mon choix d'aller à Paris a été motivé par plusieurs facteurs, notamment le souhait de me plonger entièrement dans la culture française (littérature, musique, cinéma) et cela si possible dans une métropole comme Paris. J'avais également fait pas mal de recherches pour savoir à quelle faculté m'inscrire et j'ai fini par choisir Paris III pour ses professeurs et sa réputation d'université moderne. Il s'agit certainement d'un parcours assez classique qui aurait pu me mener tout droit à l'enseignement secondaire. En dernière année de fac j'ai également fréquenté le CIM – Ecole de jazz et musiques actuelles, qui m'a permis d'acquérir et de rafraîchir mes connaissances en théorie musicale et en guitare électrique. Ce double cursus a été particulièrement dur mais l'expérience en valait la peine.

Avez-vous réalisé des stages durant vos études et que vous ont-ils apporté ?

Je n'ai pas fait de stages en tant que tels mais je profitais de chaque moment libre pour monter des groupes ou pour participer à des projets interdisciplinaires (théâtre, danse...) en tant que musicien et/ou organisateur. Ces divers projets m'ont énormément apporté tant à un niveau personnel que professionnel et constituaient une véritable plus-value à mes études de Lettres.

Quelles étaient les principales difficultés lorsque vous avez débuté à la Rockhal ?

Quand j'ai commencé mon travail à la Rockhal, j'ai été confronté à plusieurs difficultés. Premièrement, le projet du Centre de ressources était en phase de construction et nécessitait un apport de créativité et d'investissement conséquent. Comme il n'y avait pas de structure, ni de métier semblables au Luxembourg il nous fallait trouver le compromis entre le modèle étranger et les besoins luxembourgeois. Ce fût un véritable travail d'équipe ! Deuxièmement, c'était ma première réelle expérience professionnelle, ce qui ajouté à la complexité du projet. Et finalement j'ai dû apprendre à gérer la pression, une chose qu'on ne peut pas réellement apprendre à la fac.

Selon vous, que peuvent apporter les sciences humaines dans les entreprises privées ?

Je pense que les études de sciences humaines portent surtout leurs fruits à long terme, dans la mesure où elles aident à organiser la pensée et les idées plutôt que de fournir des informations toutes faites. En ce qui concerne les études de Lettres, il va de soi qu'il s'agit d'une formation qui perfectionne l'expression orale et écrite mais aussi la capacité à comprendre la relation intrinsèque entre les choses.

Qu'aimeriez-vous dire aux étudiants qui se lancent dans ce domaine afin d'optimiser leur insertion professionnelle ?

Ne vous limitez pas à vos connaissances et expériences acquises à la fac (ce qui est valable dans tous les domaines) et essayez de combiner votre passion à vos aptitudes et à vos études.